



C8 – Cinématique du contact - roulement sans glissement Liaisons équivalentes

1. CINÉMATIQUE DU CONTACT PONCTUEL – ROULEMENT SANS GLISSEMENT	1
2. LIAISONS ÉQUIVALENTES	3
3. CONTACT ROUES/SOL D'UN SEGWAY : PILOTAGE DES MOTEURS LORS D'UN VIRAGE DE RAYON R	7

Compétences :

Notion de **point géométrique** de contact

Définition de la **vitesse de glissement** au contact

Définition des **vitesses de rotation de roulement et de rotation de pivotement** au contact

Méthode de calcul de la vitesse de glissement

Définition de la **condition de non glissement**

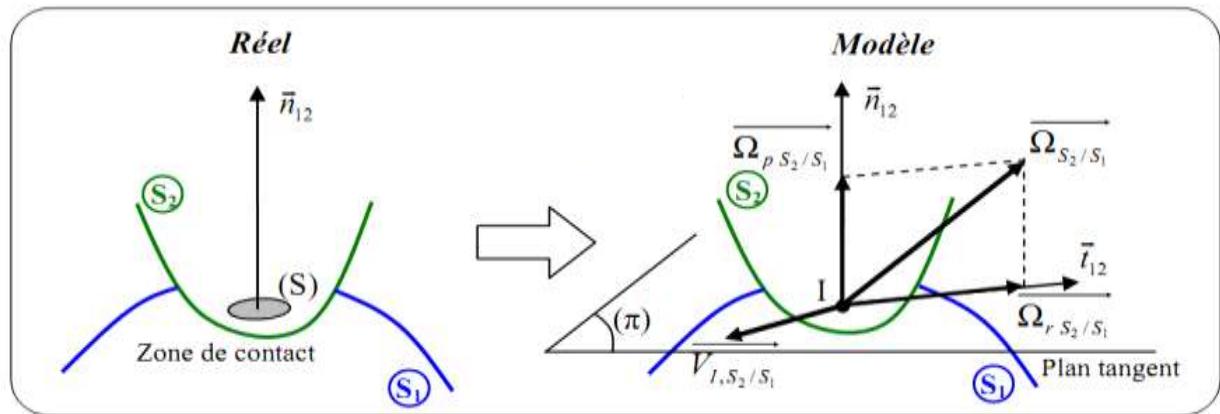
Méthode de calculs du **torseur équivalent de n liaisons en série**

Méthode de calculs du **torseur équivalent de n liaisons en parallèle**

1. CINÉMATIQUE DU CONTACT PONCTUEL – ROULEMENT SANS GLISSEMENT

1.1. Hypothèses et modèle

On considère deux solides S_1 et S_2 en mouvement par rapport à un repère \mathcal{R} . Par ailleurs, le solide S_2 est en mouvement relatif et en contact ponctuel par rapport à un solide S_1 . Pour construire le modèle, on part du repère local associé à la géométrie du contact (surface infiniment petite). On définit au point de contact I, une normale au contact \vec{n}_{12} et un plan tangent au contact (π) entre les deux solides (S_1 est en dessous de (π), S_2 est



au-dessus de (π)).

Le mouvement relatif de S_2 par rapport à S_1 peut être caractérisé cinématiquement par le torseur $\{\mathcal{V}(S_2/S_1)\}$ exprimé au point de contact I :

$$\{\mathcal{V}(S_2/S_1)\} = \left\{ \frac{\vec{\Omega}(S_2/S_1)}{V(I \in S_2/S_1)} \right\}$$

Au cours du mouvement relatif de S_2 par rapport à S_1 , on suppose qu'il existe toujours un point de contact (hyp du C6 : il n'y a pas rupture du contact dans une liaison : bilatéralité).

1.2. Mise en évidence du point géométrique de contact

La définition du point I sur le modèle recouvre en fait, du point de vue cinématique, l'existence de 3 points particuliers :

- Le point I matériel appartenant au solide 1 : sa vitesse est notée $\overrightarrow{V(I \in S_1/\mathcal{R})}$.
- Le point I matériel appartenant au solide 2 : sa vitesse est notée $\overrightarrow{V(I \in S_2/\mathcal{R})}$.
- Le point I qui correspond au point géométrique de contact : sa vitesse est notée $\overrightarrow{V(I/\mathcal{R})}$.



Les deux premiers points ont une existence matérielle (appartiennent à des solides) et coïncident à l'instant du contact avec le 3ème. Les 3 points sont confondus à l'instant t et ne le sont plus à l'instant $t + \Delta t$. Par conséquent :

$$\overrightarrow{V(I \in S_2/\mathcal{R})} \neq \overrightarrow{V(I/\mathcal{R})} \quad \text{et} \quad \overrightarrow{V(I \in S_1/\mathcal{R})} \neq \overrightarrow{V(I/\mathcal{R})}$$

1.3. Définitions et méthode de calcul

Vitesse de glissement :



Le vecteur vitesse $\overrightarrow{V(I \in S_2/S_1)}$ s'appelle vecteur vitesse de glissement en I de S_2/S_1



Puisque l'on suppose qu'il n'y a pas de rupture de contact entre les 2 solides et que ce sont des solides indéformables (ils ne peuvent pas s'interpénétrer), le vecteur vitesse $\overrightarrow{V(I \in S_2/S_1)}$ est nécessairement contenu dans le plan (π).

Méthode obligatoire de calcul de la vitesse de glissement :

- on écrit une composition de vitesse $\overrightarrow{V(I \in S_2/S_1)} = \overrightarrow{V(I \in S_2/S_0)} - \overrightarrow{V(I \in S_1/S_0)}$;
- on calcule $\overrightarrow{V(I \in S_2/S_0)}$ et $\overrightarrow{V(I \in S_1/S_0)}$ par Varignon ou par dérivation s'il n'y a pas d'ambiguïté sur le point I (point lié et non coïncident) ;
- on additionne.



Condition de roulement sans glissement (ou de non glissement) :

La condition de roulement sans glissement en I de S_2/S_1 s'écrit $\overrightarrow{V(I \in S_2/S_1)} = \vec{0}$. Cette relation est utile pour de très nombreux mécanismes, par exemple lorsqu'il y a adhérence entre deux surfaces.

Vitesse de rotation de roulement et vitesse de rotation de pivotement :

Le vecteur $\overrightarrow{\Omega(S_2/S_1)}$ étant donné, on peut le décomposer en la somme de deux vecteurs :

- Le vecteur normal au plan (π) est le **vecteur vitesse de rotation de pivotement** de S_2/S_1 . On le note $\overrightarrow{\Omega_p(S_2/S_1)}$
- Le vecteur contenu dans le plan (π) est le **vecteur vitesse de rotation de roulement** de S_2/S_1 . On le note $\overrightarrow{\Omega_r(S_2/S_1)}$.



$$\overrightarrow{\Omega(S_2/S_1)} = \underbrace{\overrightarrow{\Omega_p(S_2/S_1)}}_{pivotement} + \underbrace{\overrightarrow{\Omega_r(S_2/S_1)}}_{roulement}$$

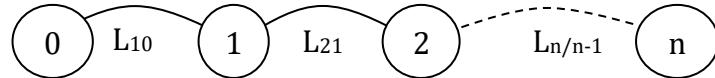
<p>Modèle</p>	<p>Méthode de calculs, dans le cas de la figure :</p> $\overrightarrow{\Omega_p(S_2/S_1)} = \left(\frac{\overrightarrow{\Omega(S_2/S_1) \cdot \vec{n}_{12}}}{\text{produit scalaire}} \right) \cdot \vec{n}_{12}$ <p>et</p> $\overrightarrow{\Omega_r(S_2/S_1)} = \overrightarrow{\Omega(S_2/S_1)} - \overrightarrow{\Omega_p(S_2/S_1)}$ <p>porté par \vec{t}_{12} qui pourrait se calculer ainsi, $\vec{t}_{12} = \frac{\overrightarrow{\Omega_r(S_2/S_1)}}{\ \overrightarrow{\Omega_r(S_2/S_1)}\ }$</p>
----------------------	--

2. LIAISONS ÉQUIVALENTES.

2.1. Liaison équivalente à n liaisons en série.

2.1.1. Définition.

Soit $(n+1)$ solides en liaisons séries suivant la chaîne suivante :



La liaison équivalente aux n liaisons est la liaison qui autorise le même mouvement relatif du solide n par rapport au solide 0 .

Torseur équivalent

 Le torseur cinématique équivalent, en un point quelconque, à **n liaisons en séries** est égal à la somme des torseurs cinématiques des n liaisons exprimées en ce même point :

$$\{\mathcal{V}_{eq}\} = \{\mathcal{V}(S_n/S_0)\} = \sum_{i=1}^n \{\mathcal{V}(S_i/S_{i-1})\}$$

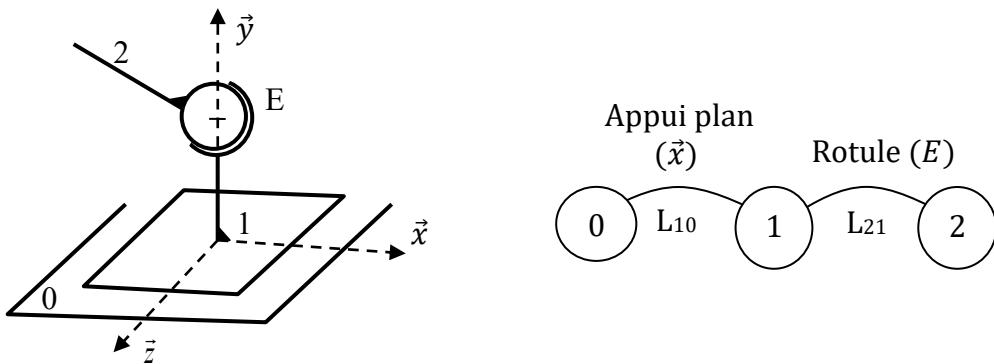
C'est une composition de vitesses. Tous les torseurs seront à exprimer au même point.

2.1.2. Applications.

Objet :

Remplacer des liaisons à géométrie de contact ponctuelle ou linéaire par des assemblages de liaisons simples à contact surfacique. L'intérêt étant de transmettre des actions mécaniques plus importantes.

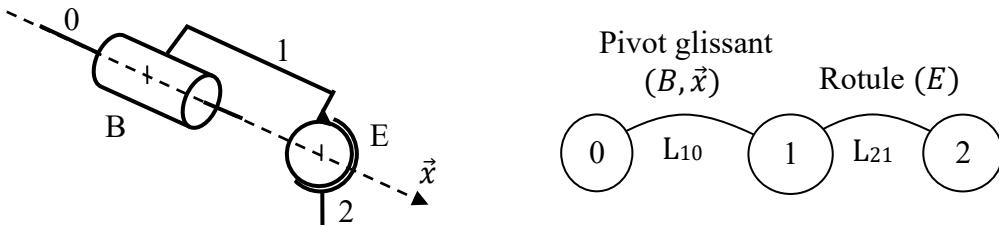
- Liaisons simples à contact ponctuel / linéaire : Sphère – plan, cylindre – plan, Sphère – cylindre.
- Liaisons simples à contact surfacique : Appui plan, sphérique, pivot glissant.

Exemple 1 : Réalisation d'une liaison Sphère - plan (ou ponctuelle).

Ici, il est plus simple de tout écrire au point E :

$$\{\mathcal{V}_{eq}\} = \{\mathcal{V}(2/0)\} = \underbrace{\begin{Bmatrix} \omega_{x20} & V_{x20} \\ \omega_{y20} & V_{y20} \\ \omega_{z20} & V_{z20} \end{Bmatrix}}_E_B = \underbrace{\begin{Bmatrix} \omega_{x21} & 0 \\ \omega_{y21} & 0 \\ \omega_{z21} & 0 \end{Bmatrix}}_E_B + \underbrace{\begin{Bmatrix} 0 & V_{x10} \\ \omega_{y10} & 0 \\ 0 & V_{z10} \end{Bmatrix}}_E_B = \underbrace{\begin{Bmatrix} \omega_{x21} & V_{x10} \\ \omega_{y21} + \omega_{y10} & 0 \\ \omega_{z21} & V_{z10} \end{Bmatrix}}_E_B$$

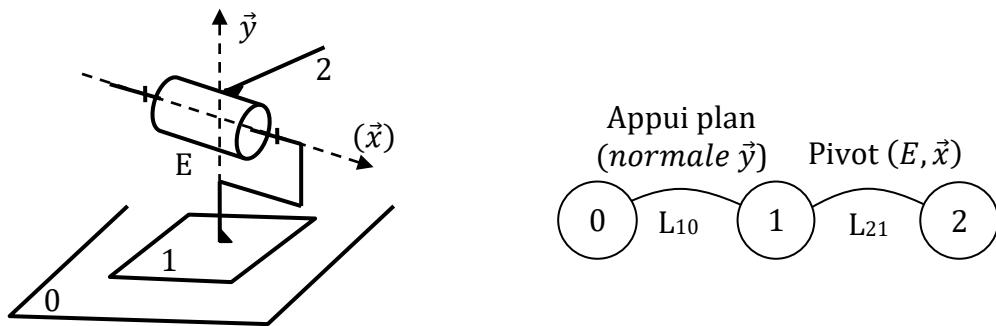
On obtient le torseur cinématique d'une liaison ponctuelle (5 ddl) ...

Exemple 2 : Réalisation d'une liaison Sphère - Cylindre (ou linéaire annulaire)

Ici, il est plus simple de tout écrire au point E :

$$\{\mathcal{V}_{eq}\} = \{\mathcal{V}(2/0)\} = \underbrace{\begin{Bmatrix} \omega_{x20} & V_{x20} \\ \omega_{y20} & V_{y20} \\ \omega_{z20} & V_{z20} \end{Bmatrix}}_E_B = \underbrace{\begin{Bmatrix} \omega_{x21} & 0 \\ \omega_{y21} & 0 \\ \omega_{z21} & 0 \end{Bmatrix}}_E_B + \underbrace{\begin{Bmatrix} \omega_{x10} & V_{x10} \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{Bmatrix}}_E_B = \underbrace{\begin{Bmatrix} \omega_{x21} + \omega_{x10} & V_{x10} \\ \omega_{y21} & 0 \\ \omega_{z21} & 0 \end{Bmatrix}}_E_B$$

On obtient le torseur cinématique d'une liaison linéaire annulaire (4 ddl).

Exemple 3 : Réalisation d'une liaison Cylindre - plan (ou linéaire rectiligne)

$$\{\mathcal{V}_{eq}\} = \{\mathcal{V}(2/0)\} = \begin{Bmatrix} \omega_{x20} & V_{x20} \\ \omega_{y20} & V_{y20} \\ \omega_{z20} & V_{z20} \end{Bmatrix}_B = \underbrace{\begin{Bmatrix} 0 & V_{x10} \\ \omega_{y10} & 0 \\ 0 & V_{z10} \end{Bmatrix}_E}_{\text{appui plan}} + \underbrace{\begin{Bmatrix} \omega_{x21} & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{Bmatrix}_E}_{\text{pivot}} = \begin{Bmatrix} \omega_{x21} & V_{x10} \\ \omega_{y10} & 0 \\ 0 & V_{z10} \end{Bmatrix}_E$$

On obtient le torseur cinématique d'une liaison cylindre plan ou linéaire rectiligne.

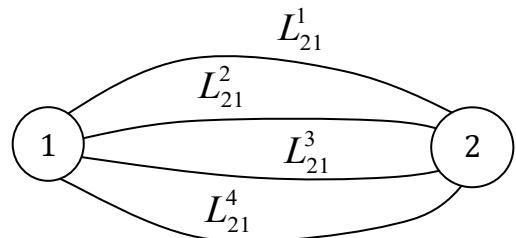
2.2. Liaison équivalente de n liaisons en parallèle**2.2.1. Définition.**

Deux solides sont en liaisons parallèles s'ils sont reliés suivant la chaîne cinématique ci-contre.

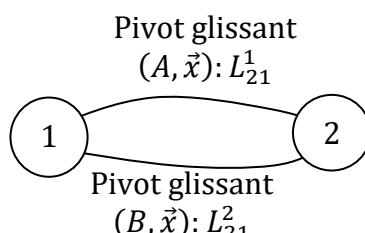
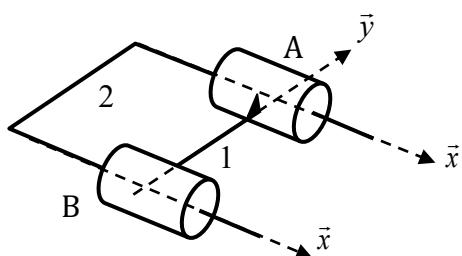
La liaison équivalente aux n liaisons associées en parallèles est la liaison qui est compatible avec les n liaisons L_{21}^i .

Torseur équivalent.

Le torseur cinématique équivalent, en un point A, à **n liaisons en parallèles** est égal à chaque torseur cinématique des n liaisons exprimées au même point A.



$$\forall i \in [1, n], \quad \{\mathcal{V}_{eq}\} = \{\mathcal{V}^i(S_2/S_1)\}_A$$

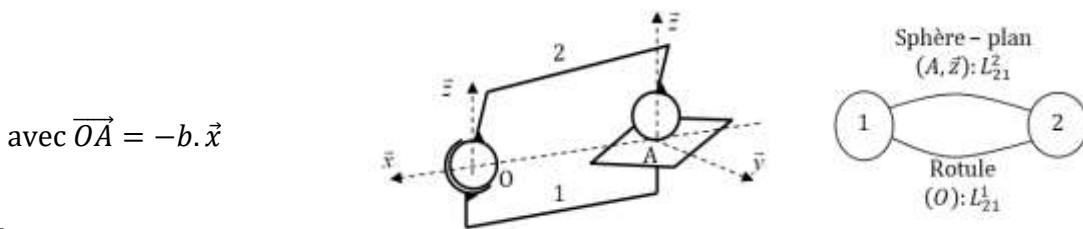
2.2.2. Applications.**Exemple 1 : réalisation d'une liaison glissière de direction \vec{x} .**

avec $\overrightarrow{AB} = -a \cdot \vec{y}$.

$$\begin{aligned} \text{Et pour le pivot glissant } L^2 \text{ d'axe } (B, \vec{x}), \quad \overrightarrow{V(A \in 2/1)} &= \overrightarrow{V(B \in S_2/S_1)} + \overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{\Omega(S_2/S_1)} \\ &= V_{2x21} \cdot \vec{x} + a \cdot \omega_{2x21} \cdot \vec{z} \end{aligned}$$

Equations :

Exemple 2 : réalisation d'une liaison sphérique à doigt.



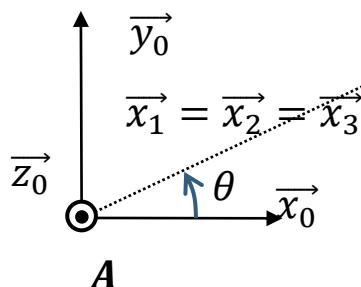
Calculus :

Conclusion sur les paramètres :

On obtient le torseur cinématique d'une liaison sphérique à doigt.

3. CONTACT ROUES/SOL D'UN SEGWAY : PILOTAGE DES MOTEURS LORS D'UN VIRAGE DE RAYON R

Vue de dessus des différents points importants lors de la rotation du Segway autour de l'axe (A, \vec{z}_0)



K

Q

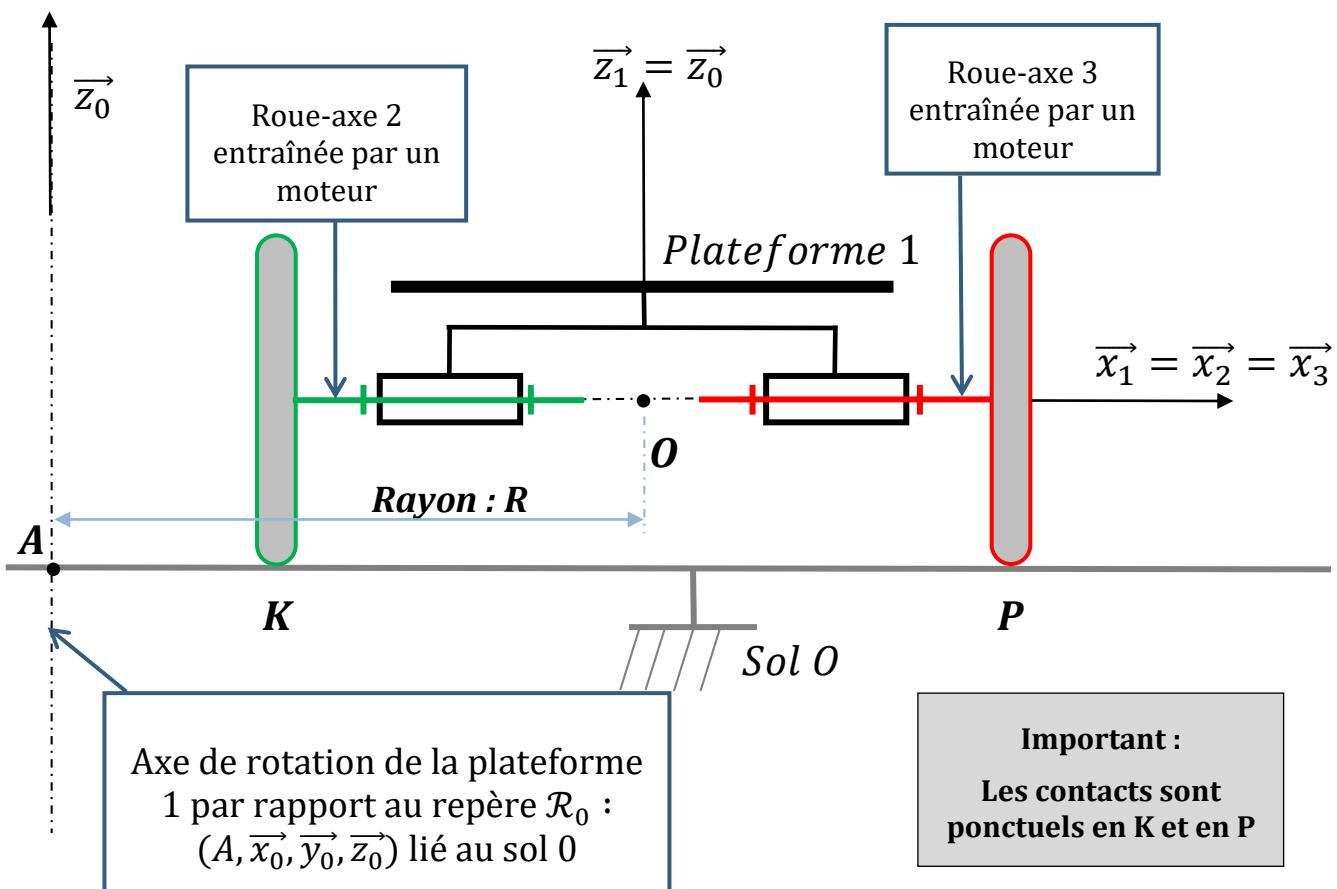
P

Vue 3D



P

Schéma cinématique (**Vue de côté**) du Segway



Roue-axe 2 entraînée par un moteur

Roue-axe 3 entraînée par un moteur

Plateforme 1

Rayon : R

Axe de rotation de la plateforme 1 par rapport au repère \mathcal{R}_0 : $(A, \vec{x}_0, \vec{y}_0, \vec{z}_0)$ lié au sol 0

Important : Les contacts sont ponctuels en K et en P

(les distances entre les points ne sont pas respectées sur les schémas)

$\overrightarrow{AO} = \mathbf{R} \cdot \vec{x}_1 + h \cdot \vec{z}_0$ $\overrightarrow{KO} = a \cdot \vec{x}_1 + h \cdot \vec{z}_0$ $\overrightarrow{OP} = a \cdot \vec{x}_1 - h \cdot \vec{z}_0$	<p>Rotation de la plateforme 1 par rapport au sol 0 autour de l'axe (A, $\overrightarrow{z_0}$) :</p> $\theta = (\vec{x}_0; \vec{x}_1) = (\vec{y}_0; \vec{y}_1)$ <p>On considérera qu'il y a une liaison pivot d'axe (A, $\overrightarrow{z_0}$) entre 1 et 0.</p>	<p>Rotation des roues par rapport à la plateforme 1 autour de l'axe (O, $\overrightarrow{x_1}$) :</p> $\alpha_2 = (\vec{z}_1; \vec{z}_2) = (\vec{y}_1; \vec{y}_2)$ $\alpha_3 = (\vec{z}_1; \vec{z}_3) = (\vec{y}_1; \vec{y}_3)$
--	---	---

Q0. Construire le graphe de liaisons et les figures planes.

Q1. Ecrire les 5 torseurs cinématiques des liaisons de ce mécanisme (les paramètres non définis seront notés $\omega_{xij}, \dots, V_{xij}, \dots$).

Le graphe de liaisons présente deux **chaînes fermées**.

Q2. Ecrire deux fermetures cinématiques indépendantes sur les vecteurs rotations et en déduire toutes les inconnues cinématiques de rotation ω_{xij}, \dots en fonction de $\dot{\alpha}_2, \dot{\alpha}_3, \dot{\theta}$.

Q3. Préciser les vecteurs rotations de roulement et pivotement de 3/0 et de 2/0.

Q4. Ecrire la condition de non glissement de 2/0 en K. Montrer que $V_{x20} = V_{y20} = \mathbf{0}$ et trouver la fonction $\dot{\alpha}_2 = \mathbf{f}(\dot{\theta})$.

Q5. Ecrire la condition de non glissement de 3/0 en P. Montrer que $V_{x30} = V_{y30} = \mathbf{0}$ et trouver la fonction $\dot{\alpha}_3 = \mathbf{g}(\dot{\theta})$.

Q6. En déduire, finalement, la relation entre a et les vitesses de rotations des moteurs $\dot{\alpha}_3$ et $\dot{\alpha}_2$ pour que le Segway prenne un virage de rayon R .